

A Monsieur le Président de la République, Monsieur Emmanuel Macron

Bonjour Monsieur le Président,

Je m'appelle Avana Rabeony, j'ai 27 ans et je suis une descendante d'esclave à la 4ème génération avec à la fois des origines vietnamiennes et malgaches.

Quelle fierté j'ai ressenti lorsque ma mère m'a annoncé que le nom de mon aïeul figurerait sur le futur mémorial en hommage aux victimes de l'esclavage.

Je vous avouerai que j'avais du mal à y croire.

Mais j'ai lu le communiqué de presse du ministère de la Culture avec la publication de l'appel à candidatures pour la conception et la réalisation d'une œuvre d'art en hommage aux victimes de l'esclavage au sein du jardin des Tuileries.

J'ai vu aussi votre déclaration du 10 mai 2019 dans laquelle vous disiez « ce mémorial sera inauguré en 2021 et je souhaite que ce moment soit pour notre pays l'occasion de rendre aux victimes de l'esclavage, à leurs descendants, l'hommage solennel de la nation qu'ils méritent ».

Ainsi que la déclaration du Premier Ministre Edouard Philippe « Le mémorial comportera les noms de victimes. Il sera installé au jardin des Tuileries, près du musée du Louvre, à Paris, comme en avait fait part Emmanuel Macron, le 27 avril dernier ».

Je me souviens avoir partagé la bonne nouvelle avec mes cousins et cousines et combien nous en avons parlé entre nous.

Nous refaisons l'histoire et imaginions la vie de nos aïeux. Les larmes de mon cœur ne suffiront pas pour effacer la souffrance qu'ils ont endurée sous prétexte d'être des esclaves et non des êtres humains.

Aujourd'hui j'apprends avec stupéfaction que l'inscription des noms est remise en question et que le projet est bloqué, pour des raisons que j'ai du mal à comprendre.

Les nommer, un à un, à la lumière du jardin des Tuileries, n'est-ce ce pas une manière de leur rendre leur dignité d'être humain à chacun ?

C'est ce que je crois Monsieur le Président, et c'est la raison pour laquelle, je souhaiterais que les engagements qui ont été pris soient honorés. Que les noms de nos ancêtres soient inscrits, d'une manière ou d'une autre, à jamais dans l'humanité.

Je vous prie, Monsieur le Président de la République, d'agréer mes respectueuses salutations.

Avana Rabeony